

3500 exemplaires

AVIATION SANS FRONTIERES

M A G A Z I N E

**Grande Première à ASF,
qui offre la possibilité de voir la terre du ciel
à des personnes handicapées.**



Efforts émouvants d'un embarquement, «les mains».



Précautions et douceur pour un myopathe.

B.I. N° 34 - JUILLET 1995

Spécial Assemblée Générale

CONSEIL D'ADMINISTRATION

liste des membres

BIASON Primo
 BLUM Arlette
 BONZON Claude
 CHAUVE Jean-Marie
 CLOZIER Jean
 DUBREUCQUE Danièle
 FOURNERAT André
 GUERRIER Jacques
 HASCOET René
 LAI Frédéric
 LEFRANC Louise
 LOUIS Catherine
 MAGES Gisèle
 MARCHAND René
 MEROUR Alain
 MOACHON Roland
 MORIN David
 POCHERON Gérard
 POULET Marcel
 RICARD Pierre
 SEVIGNAC Gérald
 SIMILOWSKI Gérald
 TIBERI Danièle
 VANDENWIELE Dominique



résultats par activité particulièrement brillants et les espoirs des différents responsables indiquent la volonté d'accroître les aides dans tous les domaines, car malheureusement nous ne pouvons espérer voir disparaître toutes les détresses.

Les élections au Conseil d'Administration ouvrent à nouveau la porte à nos jeunes, représentant chaque activité. Cet enrichissement nous permet d'escompter un nouveau dynamisme, pour poursuivre et progresser.

Les nouveaux conseillers sauront apprécier ce que Gérald SIMILOWSKI appelle : la convivialité, la simplicité, le dévouement, le tout en l'absence de polémique.

Ces derniers six mois, l'accompagnement d'enfants a connu un rythme soutenu semblable à celui de l'an passé ; en revanche, la messagerie médicale a dû légèrement ralentir ses envois à cause de difficultés douanières rencontrées sur certains territoires.

L'activité avion, réduite à la seule mission ANGOLA, a augmenté son nombre d'heures de vol. En effet, nos deux avions

oeuvrant ensemble, volent jusqu'à 170 heures par mois, ce qui entraîne un surcroît de charge pour les pilotes et mécaniciens. Quant aux responsables, ils ne cessent de faire des merveilles pour trouver des spécialistes permettant d'assurer la permanence des vols.

Le présence de nos deux appareils en un même lieu avec un fort taux d'utilisation nous limite pour répondre à la demande d'ouverture d'autres missions. Ainsi, nous avons dû, à notre grand regret, déclarer forfait pour une mission avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) au Zaïre.

Nous devons donc, dès maintenant réfléchir sur les possibilités de location ou d'éventuelle acquisition d'une nouvelle machine, afin d'accroître notre capacité de réponse et notre efficacité, car les événements que connaît notre monde dans le domaine de l'horreur nous condamnent à progresser.

De son côté, la Communication-Relations extérieures nous a organisé une manifestation musicale à PLEYEL dont le succès a été une fois de plus, très grand puisque plus de 1700 spectateurs sont venus partager selon les termes de notre Président : la musique, l'aviation et la générosité...

Ce fût pour les organisateurs un moment merveilleux de rencontres avec des personnalités de tous les horizons, étonnés parfois de nous découvrir.

Il tient à vous tous, fidèles adhérents, de réduire ces étonnements, c'est votre rôle de faire connaître Aviation Sans Frontières pour qu'ensemble nous progressions dans le sauvetage des plus démunis de ce monde. ■

Jacques GUERRIER

Président d'Honneur Primo BIASON

COMPOSITION STATUTAIRE DU BUREAU de MAI 1995 à MAI 1996

Président Marcel POULET
1er Vice-Président André FOURNERAT
2ème Vice-Président Jean-Marie CHAUVE
Secrétaire Général Jacques GUERRIER
Secrétaire Général Adjoint Gérald SEVIGNAC
Trésorier Gérard POCHERON

RESPONSABLES D'ACTIVITES MAI 1995

Relations Extérieures/Communication Primo BIASON
Missions avions Jean-Marie CHAUVE
Entretien Avions Jacques SAVIO
Accompagnements Enfants Gisèle MAGES
Messagerie Médicale Jean CLOZIER
Affaires Intérieures Louise LEFRANC

AVIATION SANS FRONTIERES M A G A Z I N E

Bulletin d'Information d'ASF
 ORLY FRET 768 - 94398 ORLY AEROGARE CEDEX
 Tél. (1) 49 75 74 37 - Fax : (1) 49 75 74 33

Responsable de la publication : Marcel Poulet

Ont collaboré à ce numéro :

Catherine Abbé - Catherine Louis - Danièle Tibéri
 - Arlette Blum - Christiane Biason - Louise Lefranc
 - Primo Biason.

Photos :

Noël Bidault et Gérard Thomas (1ère/4ème de couv.)

SOMMAIRE

- 2 Edito., Conseil d'adminis., Bureau, etc.
- 3 Rapport moral
- 4 Rapport financier
- 6 Accompagnements d'enfants
- 8 Le Noma
- 9 Relations internes
- 10 Missions avions légers
- 12 Secteur entretien avions
- 13 Messagerie médicale
- 14 Relations extérieures et communication
- 15 Baptême handicapés, Deuils
- 16 Lettre ouverte à ASF, Concert

Merci à AIR INTER pour toute l'aide apportée dans la conception et la réalisation de ce magazine.
 PAO J. J. BOUIN

Rapport moral

Vous avez pu constater combien nos activités ont été prospères en 1994. Plus de 2000 heures de vol effectuées, 360 enfants accompagnés, 3200 colis acheminés.

Nous pouvons tout aussi bien déplorer cette prospérité que nous en réjouir !

La déplorer car elle pourrait traduire un accroissement de la misère dans notre monde. Nous en réjouir, car cette croissance peut être le résultat de notre meilleure intervention auprès des organisations humanitaires à la disposition desquelles nous mettons nos moyens, notre savoir faire.

Vous accepterez avec moi de ne retenir que la seconde hypothèse. Elle nous permet d'espérer que la misère n'est pas étendue. Elle nous apporte la satisfaction de notre plus grande efficacité..

EFFICACITE DE NOS AVIONS

Opérant dans le même temps en trois lieux différents : ANGOLA, RWANDA, CAMBODGE.

Les résultats élogieux de nos avions ont été acquis : grâce aux pilotes, certes, tous les jours engagés, faisant face au danger qu'ils analysent avec circonspection :

- grâce aux mécaniciens d'une disponibilité inimaginable, affrontant avec détermination les pires difficultés inhérentes à l'entretien d'avions si éloignés de France

■ Grâce aux logisticiens en relation permanente avec nos partenaires et résolvant avec diplomatie des problèmes administratifs aigus.

EFFICACITE DE LA MESSAGERIE MEDICALE

Plus encore que le nombre de colis expédiés, c'est le nombre d'expéditeurs qui doit retenir notre attention (232). Ce chiffre signifie que nous venons en aide à de petites associations dont les ressources sont certainement peu importantes. La gratuité de nos expéditions leur permet à coup sûr d'accroître l'aide qu'elles apportent à leurs correspondants lointains.

Cette activité a l'avantage de faire participer le plus grand nombre à l'oeuvre d'Aviation Sans Frontières : les hommes et les femmes qui gèrent à Paris les co-

lis, les équipages qui les transportent, les personnels des escales qui les accueillent, voire les distribuent.

EFFICACITE DES ACCOMPAGNEMENTS D'ENFANTS

Dans ce domaine également, si le nombre d'enfants accompagnés est significatif (360) la quantité de bénévoles (124) ayant accepté cette mission délicate est une grande satisfaction. Qui plus est, 300 personnes souhaitent participer à cette activité. Nous devons nous féliciter de l'enthousiasme manifesté à ces accompagnements.

EFFICACITE DES AFFAIRES INTERIEURES ET EXTERIEURES

Cette action se mesure :

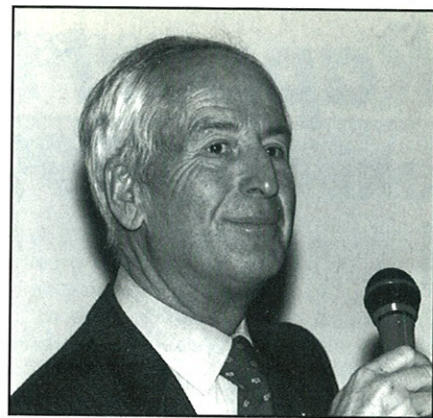
- au nombre de cartes de vœux, d'articles promotionnels vendus,
- à notre présence dans les différentes manifestations,
- aux publications internes ou externes,
- à la qualité de notre trésorerie.

Ceux et celles qui s'y dévouent, effectuent avec assiduité et entraînent toutes les tâches administratives, souvent ingrates. Sans elles, sans eux, Aviation Sans Frontières ne pourrait mener à bien ses activités.

Mais si nous nous réjouissons de la croissance de nos activités, nous ne pouvons que regretter la régression de nos adhérents (1595 en 1992, 1310 en 1994).

Il est vraisemblable, ainsi que vous avez pu le lire dans l'appel de cotisation, que nous soyons plus sensibles aux misères qui nous sont proches plutôt qu'à la détresse des populations éloignées vers laquelle est orientée Aviation Sans Frontières ; pourtant nous ne pourrions nous satisfaire d'être soutenus, généreusement, par un petit nombre. Il nous faut une large adhésion à notre cause. Il y va de l'existence même d'Aviation Sans Frontières.

C'est pourquoi nous vous avons demandé une nouvelle fois, dans l'appel de cotisation de nous indiquer des parents, des amis que nous pourrions solliciter en votre nom ; pareil appel avait été fait et entendu en 1992. Aussi, je ne doute pas que nous verrons à nouveau croître le nombre de nos adhérents sinon de manière spectaculaire, du moins confortablement.



PROCHE AVENIR

Après une année 1994 aussi prospère, pouvons nous espérer être en mesure de satisfaire une demande encore accrue dans certaines de nos activités ou bien devons nous craindre une régression de certaines autres ?

Le potentiel des bénévoles souhaitant accompagner des enfants et leur dévouement sont des facteurs favorables au développement de cette mission. Les résultats de ces premières semaines de l'année 1995 prouvent déjà que nous savons faire face à l'attente de nos partenaires.

Le fonctionnement de la Messagerie Médicale est semé d'obstacles qui peuvent, sinon paralyser cette activité, du moins entraver sa marche. C'est le cas actuellement des difficultés douanières que nous rencontrons au Vietnam. Mais les responsables de cette mission sont pleins de ressources et leur allant est tel qu'ils sauront à nouveau contourner les embûches.

Pour ce qui est des missions avions, il est vrai que nous connaissons une diminution de nos interventions : retraits du Cambodge puis du Burundi. Mais un de mes prédécesseurs à la Présidence me rappelait avoir connu une période où nous n'avions aucune mission, nos avions étaient sans emploi !

Ne nous laissons pas décourager de n'être présents qu'en Angola. D'ailleurs, ce que nous apportons là bas à nos partenaires est suffisamment éloquent pour nous reconforter. Et puis, d'ici peu nous pourrions intervenir à Madagascar, au Caucase. L'ampleur de nos missions retrouverait alors celle de 1994.

Vous ne pouvez, chers amis, douter de la volonté, de tous ceux qui oeuvrent en votre nom, d'engager votre association dans tous les lieux où la misère nous appelle. Ceci afin qu'Aviation Sans Frontières demeure les «Ailes de l'Espoir». ■

Marcel POULET

Rapport financier exercice 1994

L'exercice 1994, dans la continuité du précédent, a été marqué par un nouveau développement des activités de l'Association. Le budget a progressé en conséquence : en chiffres arrondis, les produits ont atteint 11.611.000 F contre 8.458.000 en 1993, les charges 9.274.000 F contre 8.078.000 F.

LES RESSOURCES

Les ressources propres présentent un certain tassement : comparées à l'exercice 1993, abstraction faite du produit exceptionnel du concert Fontanarosa, celles-ci, avec un montant global de 1.304.000 F, sont inférieures de 281.000 F. A l'exception des produits de la vente d'articles promotionnels et des produits financiers (d'importants montants ont été investis en Fonds communs de placement au cours de l'année), les principales rubriques -cotisations, Fonds de soutien, Dons, cartes de vœux- diminuent dans des proportions plus ou moins significatives.

Les participations des ONG au titre de missions ont, elles, fortement progressé en fonction des heures de vol fournies et s'élèvent à 8.408.000 F, soit 1.805.000 F de plus qu'en 1993.

De plus, la mission Burundi 2 a bénéficié, pour 86.000 F, du produit des collectes spécifiques organisées au moment des événements du RWANDA.

LES DEPENSES

Les frais de fonctionnement de l'administration au Siège représentent, avec un montant de 860.871 F, 7,41 % du total des ressources.

Sur cet ensemble, 32 % sont consacrés aux salaires et charges sociales : en 1994, nous avons employé quatre salariés dont deux sous contrats d'emplois consolidés aidés par l'Etat. Par ailleurs, 18 % concernaient les frais de poste et télécommunication : affranchissements, téléphone, Fax, etc. Le reste se ventile en dépenses diverses telles les assurances, fournitures de bureau, etc.

LES ACTIVITES ET MISSIONS

Les dépenses de l'Activité Messagerie Médicale s'élèvent à 238.000 F. Les frais de l'activité Accompagnements d'Enfants, sont couverts dans leur intégralité, par la participation de la Fondation du Groupe Air France représentant, pour 1994, 146.500 F.

Les charges inhérentes au fonctionnement de l'ensemble des missions Avions légers ont fortement progressé pour atteindre 7.858.700 F contre 6.527.000 F en 1993. 67 % de ce poste concerne la mission ANGOLA dont l'activité a été particulièrement dense.

Au global, les missions présentent un excédent de recettes de 636.000 F résultant des effets conjugués, d'une part d'un souci permanent d'équilibre économique en rapport avec nos propres ressources, d'autre part en raison d'un développement plus fort que prévu de l'activité de la mission Angola.

LES AVIONS

Deux appareils -le BN2 et le C206- ont été vendus en 1994. Etant entièrement amortis, le produit de la vente de ces deux avions :

1.200.000 F pour le BN2 et 465.757 F pour le C206, représente un profit sur cession d'immobilisations d'un total de 1.665.757 F inclus dans le résultat de l'exercice.

- TWIN OTTER

L'avion acheté en avril 1994, figure dans l'actif du bilan pour sa valeur d'achat augmentée de quelques aménagements complémentaires, soit 2.730.365 F.

Comme il a été indiqué dans le rapport financier à fin 1993, le montant des termes fixes de location à valoir sur le prix d'achat de l'avion versés jusqu'à fin 1993 a été constitué en provision pour amortissement à hauteur de 1.344.700 F.

En vue de l'amortissement sur sept ans de l'appareil, soit 400.000 F par an, 200.000 F ont été prélevés sur cette provision et 200.000 F ont été imputés en dotation pour amortissement.

La Grande Visite du Twin Otter était, en fin d'année, en cours de réalisation. Sur un montant estimé à 1 million de Francs, 757.000 F ont été réglés en 1994. Il subsiste au bilan une provision de 240.000 F, réservée lors de l'achat de l'appareil, qui devrait permettre d'absorber le reliquat à payer en 1995.

Par ailleurs une provision pour l'entretien des moteurs de 540.000 F a été constituée en fonction des heures effectuées.

- C208

La valeur résiduelle de l'appareil - 649.034 F au bilan 1993- est également amortie sur sept années. La dotation est de 100.000 F par an.

En outre, des provisions pour l'entretien des moteurs et cellules ont été constituées à hauteur de 450.000 F. Nous disposons, au terme de l'exercice 1994, de la provision suffisante pour la Révision Générale du moteur, qui doit intervenir au cours du 2^e trimestre 1995.

Pour la Grance Visite prévue fin 1995, la provision a été portée à 350.000 F et le complément, estimé à 100.000 F sera imputé à l'exercice 1995.

RESULTAT

Il est proposé à l'Assemblée Générale d'affecter ce montant :

- pour 2.000.000 à la réserve pour renouvellement de matériel aéronautique.

- pour 337.255,86 F à la réserve d'urgence. ■

Gérard POCHERON

COMPTE DE RESULTAT PAR ACTIVITES 1994

A - RESSOURCES PROPRES À L'ASSOCIATION	PRODUITS	CHARGES
Cotisations	285.925,00	
Fonds de soutien	284.877,00	
Dons	361.832,63	
Produits financiers	61.660,92	
Cartes de vœux	195.203,70	
Articles promotionnels	69.940,00	
Produits s/exercices antérieurs	17.950,05	
Recettes diverses	21.033,53	
Gains de change	5.856,55	
	1.304.279,38	
B - FRAIS PROPRES À L'ASSOCIATION		
1. Frais généraux		
Salaires, charges sociales	301.088,00	
assurances	77.308,00	
Imprimés, fournitures de bureau	43.712,05	
Frais financiers	18.074,84	
Amortissements	32.684,00	
Autres frais généraux	83.747,76	
Matériel, équipements, travaux	28.588,53	
Charges s/exercices antérieurs	40.477,30	
Charges exceptionnelles	64.946,17	
2. Frais communs		
Poste et télécommunications	170.244,73	860.871,38
C - ACHATS		
Cartes de vœux	49.900,58	
Articles promotionnels	42.861,67	92.762,25
D - AVIONS HORS MISSIONS		
BN2 Assurance	2.620,00	2.620,00
E - ACTIVITES ET MISSIONS		
Accompagnement enfants		146.565,70
- Participation Fondation Groupe Air France	146.507,00	
Messagerie médicale		238.183,50
Frais communs maintenance aéronautique		76.580,15
Mission BURUNDI 1	396.785,74	400.159,53
BURUNDI 2	931.882,83	991.968,64
CAMBODGE	1.433.623,87	1.194.251,87
ANGOLA	5.732.119,78	5.272.352,05
F - CESSIONS D'IMMOBILISATIONS	1.665.757,13	
	11.610.955,73	9.273.699,87
EXCEDENT DE RECETTES		2.337.255,86

COMPTE DE RESULTATS PAR ACTIVITES 1994

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1994 (AVANT RÉPARTITION)				
	1	9	9	4
ACTIF	BRUT	AMORT. ET PROVISIONS	NET	
ACTIF IMMOBILISÉ				
Immobilisations Corporelles				
- Avion OHLG C208	3.467.497,57	2.918.462,81	549.034,76	
- Avion OHLG TWIN OTTER	2.730.365,00	400.000,00	2.330.365,00	
- Automobiles	81.726,00	46.152,00	35.574,00	
- Matériel divers et mobilier	172.753,83	126.516,84	46.236,99	
- Moteur TWIN OTTER	823.757,70		823.757,70	
Immobilisations Financières				
- Cautions			19.950,00	
	7.276.100,10	3.491.131,65	3.804.918,45	
ACTIF CIRCULANT				
- Clients			1.839.457,14	
- Débiteurs divers			32.381,51	
- Disponibilités			1.471.574,55	
			3.343.413,20	
COMPTES DE RÉGULARISATION				
- Charges constatées d'avance			228.960,00	
- Produits à recevoir			45.982,00	
			274.942,00	
TOTAL			7.423.273,65	

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1994 (AVANT RÉPARTITION)				
	1	9	9	4
PASSIF				
CAPITAUX PROPRES				3.556.160,14
Réserves				
- Réserve d'urgence	390.000,00			
- Réserve fonds de roulement opérationnel	430.748,85			
- Réserve JONATHAN	54.108,00			
	874.856,85			
REPORT À NOUVEAU RESULTAT DE L'EXERCICE	344.047,43			
	2.337.255,86			
	2.681.303,29			
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES				2.819.700,00
- Provision GV CELLULE TWIN	240.000,00			
- Provision GV CELLULE C208	350.000,00			
- Provision ENT. MOTEURS TWIN	540.000,00			
- Provision ENT. MOTEURS C208	545.000,00			
- Provision pour AMORT. TWIN	1.144.700,00			
DETTES				1.025.551,91
- Fournisseurs et tiers divers	286.041,55			
- Subvention à répartir	262.500,00			
- Charges à payer	477.010,36			
COMPTES DE REGULARISATION				
- Opérations à régulariser	21.861,60			21.861,60
TOTAL				7.423.273,65

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1994 (APRES RÉPARTITION)				
	1	9	9	4
ACTIF	BRUT	AMORT. ET PROVISIONS	NET	
ACTIF IMMOBILISÉ				
Immobilisations Corporelles				
- Avion OHLG C208	3.467.497,57	2.918.462,81	549.034,76	
- Avion OHLG TWIN OTTER	2.730.365,00	400.000,00	2.330.365,00	
- Automobiles	81.726,00	46.152,00	35.574,00	
- Matériel divers et mobilier	172.753,83	126.516,84	46.236,99	
- Moteur TWIN OTTER	823.757,70		823.757,70	
Immobilisations Financières				
- Cautions			19.950,00	
	7.276.100,10	3.491.131,65	3.804.918,45	
ACTIF CIRCULANT				
- Clients			1.839.457,14	
- Débiteurs divers			32.381,51	
- Disponibilités			1.471.574,55	
			3.343.413,20	
COMPTES DE RÉGULARISATION				
- Charges constatées d'avance			228.960,00	
- Produits à recevoir			45.982,00	
			274.942,00	
TOTAL			7.423.273,65	

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1994 (APRES RÉPARTITION)				
	1	9	9	4
PASSIF				
CAPITAUX PROPRES				3.556.160,14
Réserves				
- Réserve d'urgence	727.255,86			
- Réserve fonds de roulement opérationnel	430.748,85			
- Réserve JONATHAN	54.108,00			
- Réserve pour renouvellement matériel aéronautique	2.000.000,00			
	3.212.112,71			
REPORT À NOUVEAU	344.047,43			
	344.047,43			
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES				2.819.700,00
- Provision GV CELLULE TWIN OTTER	240.000,00			
- Provision GV CELLULE C208	350.000,00			
- Provision ENT. MOTEURS TWIN OTTER	540.000,00			
- Provision ENT. MOTEURS C208	545.000,00			
- Provision pour AMORT. TWIN OTTER	1.144.700,00			
DETTES				1.025.551,91
- Fournisseurs et tiers divers	286.041,55			
- Subvention à répartir	262.500,00			
- Charges à payer	477.010,36			
COMPTES DE REGULARISATION				
- Opérations à régulariser	21.861,60			21.861,60
TOTAL				7.423.273,65

Accompagnement d'enfants

A chaque passation de pouvoir, il est d'usage de faire un bilan... Permettez moi de vous rappeler le travail fait par Anne-Marie Bardon ;

Pendant 7 ans, elle a été l'un des piliers des convoys d'enfants. Dommage qu'elle ne soit pas parmi nous aujourd'hui pour que vous puissiez rendre hommage à son dévouement .

Geneviève Fleury en 1981 avait eu l'idée des convoys et avait commencé d'en réaliser quelques uns, surtout des adoptions.

Dominique Vandewiele en 1985, avec Véronique, Evelyne et Anne Marie les avait structurés.

Anne-Marie Bardon les a développés. En 1989, quand elle a accepté cette responsabilité, le nombre des enfants convoys était de 184 ; en 1993, quand elle a passé la relève, ils étaient 298... Voilà un bilan plus que positif.

Avec son équipe, Janine, Jacqueline et Gisèle, elle a su faire face aux demandes de convoys toujours plus nombreuses. Si cette branche d'activité marche toujours «sans problème», c'est qu'elle nous a transmis le virus des dossiers bien «carrés» et des transmissions au sein de l'équipe très claires.

Les convoys ont une base solide. Gisèle, libre de toutes contraintes extérieures pourra conforter notre expansion et la diversifier vers d'autres associations. Déjà les venues de Gisèle et Arlette dans notre association ont ouvert les portes des agences Elysées, Invalides, Maillot et Blanqui. L'action de chaque membre adhérent sur son lieu de travail est la plus forte stimulation pour notre association. La communication touchait plus les agents dans les aéroports (PNC-PNT) que ceux des agences. Chacune se montre très coopérative pour les émissions de billets au moindre coût et nous les en remercions.

Cette année encore, c'est en partenariat avec la Fondation du Groupe d'Entreprise Air France, que nous avons pu assurer nos 231 convoys. La Fondation a reconduit cet accord et a assumé les frais impliqués par notre section, soit 146 507 F. Cela représente 400 F investis par enfant transporté. Nous leur sommes reconnaissants de sponsoriser ainsi cette section d'Aviation Sans Frontières depuis juillet 1993.

Mais bien sûr, les convoyeuses et convoyeurs sont la force vive de notre action «Accompagnement d'Enfants». Sans leur complicité et leur dévouement, rien ne se-

rait possible. Ils sont là pour permettre aux enfants de passer une étape difficile et décisive de leur existence, le passage entre deux mondes, deux cultures. Ils le font avec toujours beaucoup de chaleur et de patience.

Le bilan qui va suivre sera la synthèse de tout leur travail.

Alors que la conjoncture économique permet d'avoir des inquiétudes professionnelles, toute notre équipe de convoyeuses a gardé le cap, soucieuse de répondre à nos demandes. Même au moment des informations sur la peste en Inde, deux convoyeuses ont répondu oui à notre appel, sans poser de questions... Ces enfants qui étaient adoptés, comptaient avant tout.

Elles et ils sont 333 volontaires, prêts à partir dans tous les azimuts vers les enfants nécessitant des soins primordiaux pour avoir la vie tout simplement devant eux.

Sur les 325 missions convoys, nous avons pu faire partir 124 convoyeurs dont 15 infirmières et 2 médecins (283 sont des actifs et 42 des retraités). Ne sont pas toujours libres ceux que l'on croit!! Cela représente un tiers de nos effectifs. C'est déjà pas si mal. Mais nous nous efforcerons d'améliorer ce résultat pour contenter le plus grand nombre de volontaires. Nous ne dirons jamais assez que plus nos convoyeuses nous transmettent leur planning, au mieux nous gérons notre listing. Chaque mois, 25 à 30 personnes nous communiquent leur temps libre et c'est peu.

Mais revenons aux convoys médicalisés nécessitant infirmières ou médecins. Ils sont 59 cette année (18 % du total). Notre listing est de 32 volontaires mais en fait, 23 infirmières et 7 médecins sont opérationnels . Cela représente de nombreux départs pour chacun. Nous sommes touchées par leur dévouement. Deux de nos piliers, Lona et Françoise, en ont effectué respectivement 11 et 10 dans l'année, la moyenne pour les autres étant de 3.

Nous avons bon espoir d'agrandir un peu notre liste avec les départs en préretraite prévus de certaines infirmières Air France ou Air Inter. Jacqueline, notre diplomate et le Docteur Abbas prospectent dans ce domaine. Il serait merveilleux que ces agents qualifiés bénéficiant de GP se rallient à nous.

Ils trouveraient à ASF une ouverture sur le monde, une grande famille peuplée d'enfants.

Mais une assise de volontaires ne serait

rien sans la grande chaîne aéronautique sur laquelle s'appuient les convoys.

Nous tenons à signaler l'entraide toujours plus grande des personnels des compagnies.

Les services interlines font leur possible pour nous donner des billets au prix le plus bas. AOM et Corsair ont émis quelques billets gratuits. Air Afrique et la RAM acceptent que nos infirmières ayant besoin d'oxygène pour les enfants pendant le vol, ne soient pas dans l'obligation de voyager avec un RI qui est toujours très lourd pour les associations.

Les compagnies empruntées sont toujours un peu les mêmes. Air France vient en premier, suivie de près par Swissair, ce qui est logique puisque les enfants de Terre des Hommes sont opérés à Genève. Vient ensuite Air Afrique, Air Inter, Air Maroc, Air Madagascar et Corsair.

Nous tenons à remercier la PPV de Roissy qui a accepté de glisser un fax dans les dossiers de préparation des vols destinés aux commandants de bord de toutes les compagnies, ce qui facilite grandement notre travail. Le message passe bien et nos convoyeurs s'en félicitent à chacun de leur retour. Il nous est difficile de gommer le stress des départs hypothétiques en GP. Nos accompagnateurs ont dans la tête l'image d'un enfant qui les attend, l'attente est très pesante... Quand l'enregistrement leur annonce que le commandant de bord est bien prévenu, c'est un énorme poids en moins. Il prendra ou non à bord, mais ils savent que l'impossible sera fait... En plus, les enfants sont presque toujours regroupés près des convoyeurs à bord.

Nous sommes très heureux de ce nouvel outil et nous remercions André Fournier de l'avoir mis au point.

Les convoys augmentant, 231 cette année contre 199 l'année dernière, il n'est pas rare que des équipages, des agents du sol ou même des passagers fidèles sur les Genève, reconnaissent nos convoyeurs et les interpellent : «Tiens, c'est encore vous !»

Pour que tous ces avions nous emmènent près des enfants malades, il faut le travail des associations humanitaires sur le terrain qui sélectionnent les enfants selon leur pathologie et trouvent les médecins pour les soulager.

A la dernière assemblée générale, nous terminions par une prévision de 329 demandes d'enfants à convoier en 1994... Nous sommes arrivés à 360... Il faut, ce-

pendant, minimiser ce résultat car une vingtaine d'entre eux étaient des jeunes amputés, massacrés par la guerre du Rwanda, rapatriés par la Chaîne de l'Espoir. Ils étaient «malades» de la folie des hommes... On espère que 1995 ne verra plus jamais cela...

Jacqueline, dans notre dernier B.I., nous avait raconté l'arrivée de ces enfants rwandais et elle avait conclu par ses mots : «le dossier n'est pas clos...». Anne, chargé de mission au Rwanda pour la Chaîne de l'Espoir, nous a envoyé un récapitulatif de leur situation le 13 mars dernier :

11 enfants sont déjà repartis chez leurs parents.

2 n'ont plus de famille et sont repartis à l'orphelinat. Leurs familles d'accueil françaises sont prêtes à les prendre en tutelle. Ils attendent le feu vert du gouvernement rwandais.)

11 autres sont sur le départ pour avril ou mai .

7 enfants n'ont pas encore retrouvé leur famille.

2 sont trop handicapés et leur retour dépend de leur rééducation.

Anne conclut en remerciant tous ceux qui avaient bien voulu les aider.

Nos convoyeurs avaient été profondément troublés par ces enfants. Ils étaient graves, prostrés. Un proverbe rwandais dit : «les larmes de l'homme coulent vers l'intérieur». Combien de fois avons nous lu sur les rapports de nos accompagnateurs : «l'enfant est calme, sourit, puis tout à coup, un nuage semble passer sur son visage qui se fige.» Toute la tristesse du monde est dans ses yeux... Oh! Cela ne dure qu'un instant, la curiosité les pousse à nouveau vers le monde, mais ces secondes traduisent tant de frayeurs, de désespoir.

Nous avons dit 360 enfants malades, guéris ou soignés... Pour la première fois, depuis que les convoys existent à ASF, un de nos enfants s'est arrêté au milieu du chemin. Le petit Ponce, 3 ans, partait de Cotonou pour être opéré du coeur à Genève. Arrivé à Roissy, il a convulsé... Malgré tous les efforts de nos deux convoyeurs médicalisés qui ont alerté tout de suite le service d'urgence dirigé par le Docteur Bargain, malgré le transfert de l'enfant par les pompiers à l'hôpital de Montreuil, Ponce s'est endormi pour toujours, 3 jours après, au service des soins intensifs de réanimation pédiatrique. Merci pour l'aide inestimable du SMUR de Roissy. Nous avons pu constater l'entraide entre Terre des Hommes et Médecins du Monde pour rapatrier Ponce vers son pays où il repose. Nous penserons longtemps à lui.

Cette évolution constante des convoys est due à l'efficacité croissante sur le terrain des associations qui font appel à nos services.

Cette année, elles ont été une douzaine, leur nombre reste stable. Nous observons une forte hausse des demandes de la Chaîne de l'Espoir (+60%) - 44 enfants ont été convoyés en plus par rapport à l'année dernière (la Chaîne de l'Espoir s'est désolidarisée de Médecins du Monde en ce début d'année 1995. Cela leur permettra de mieux gérer leur budget.)

La demande de Terre des Hommes varie peu cette année, 8 enfants en plus.

Sentinelles nous a sollicité plus que l'année dernière : 17 enfants ont été rapatriés au lieu de 2. Ils s'occupent surtout d'enfants atteints du Noma au Niger et au Burkina Faso.

Provenances

La provenance des enfants a toujours été principalement l'Afrique. En début d'année, MDM a ouvert la destination Maputo au Mozambique. Notre convoyeuse avait été accueillie par la télévision et la radio locale.

Ces destinations lointaines sont source de fatigue. Pour un peu qu'il se glisse un retard de 10 heures, n'est-ce pas Robert, il se reconnaîtra, 29 heures pour descendre à Lomé avec 2 petits... Record à battre !!...

Les escales très courtes d'une heure ou deux dans les villes comme Tananarive, Brazzaville, Kigali, Bucarest ou Cotonou sont une gageure. Les chefs d'escale sont des appuis essentiels pour mener à bien ces missions. Nous ne les remercierons jamais assez pour leur compréhension à notre égard.

Bien sûr, parfois, nos accompagnateurs s'arrêtent une nuit ou une journée chez les correspondants des associations. Des liens se tissent. Je profite de cette assemblée pour transmettre aux convoyeuses et convoyeurs les vœux de Rose-Marie, correspondante de Terre des Hommes à Cotonou : «non seulement vous convoyez les enfants, mais de plus, vos attentions à notre égard nous touchent énormément. Alors on vous dit un grand merci.» Je joins aussi les remerciements des Fourcades de la Chaîne de l'Espoir à Brazzaville : «Départ définitif, nous vous remercions de tout coeur pour la gentillesse de vos membres accompagnateurs d'enfants.» Nous sommes un lien entre les personnes en mission et la France, impénitents trafiquants de fromage, cakes, confitures, vêtements et médicaments.

Destinations

Il est à signaler moitié moins de convoys sur Dakar et Lomé.

Le double sur Conakry, en Guinée, qui semble être l'un des pays les plus pauvres que nous cotoyons.

Le Bénin, le Maroc et Madagascar sont stables. Les enfants de Casablanca nécessitent le plus d'accompagnements médicalisés. Sans doute que les cas moins lourds peuvent être pris en charge sur place.

Les destinations sont aussi sensiblement les mêmes. Cette année, parfaite égalité entre la France et la Suisse pour les soins (48,5% en France ; 48,9% en Suisse...) Cela ne fait pas 100% mais il ne faut pas oublier nos 7 adoptions.

Au début des convoys d'enfants, notre listing ne comportait que des femmes volontaires... Cette année, sur les 325 missions, 220 ont été effectuées par des femmes et 90 par des hommes.

Pathologies

Celui qui a inventé le logo de notre association a dû avoir un rêve prémonitoire. Ne trouvez-vous pas qu'il ressemble étrangement à un coeur volant ?

La majorité des enfants convoyés aujourd'hui par ASF sont des cardiaques. Viennent ensuite les problèmes digestifs et la chirurgie réparatrice pour les enfants atteints de Noma et souffrant de becs de lièvre.

Quant aux enfants «handicapés», que nous avons transportés, ce sont des blessés du Rwanda.

Par ailleurs, en 1994, nous avons été contactés par l'Association Française des Myopathes. Nous avons établi un listing de convoyeurs volontaires pour les missions d'accompagnement de ces grands handicapés. Puis, nous n'avons plus eu de nouvelles. En ce mois de mars, le président de l'A.F.M., Monsieur Witerman, nous a recontacté pour proposer quelques heures de stage à nos convoyeurs volontaires afin de les sensibiliser à ces missions spéciales, leur apprendre les bons gestes. Affaire à suivre...

Mais il n'y a pas que des enfants malades.

Ainsi grâce à Terre des Hommes et ASF, un regroupement familial a été réalisé. Un papa rwandais résidant en France a retrouvé l'unique personne qui lui reste de sa famille décimée...

Autre exemple, Jean-Pierre est rentré boulevé de Kigali avec deux enfants brûlés, l'un 6 ans et l'autre 15 ans... Soupçonnez-vous la cause de leur souffrance ? Ils ont été arrosés d'essence... Il y a aussi des enfants martyrisés.

Au service voyage, nous cotoyons souvent ce qu'il y a de plus humain en l'homme et parfois de plus pervers. Nos convoyeurs doivent être solides, ils passent des joies, aux doutes et aux arrachements...

Initiatives

A présent, il nous faut saluer l'initiative de certaines de nos convoyeuses :

- Madame Panhelleux qui pense toujours au recyclage annuel de nos infirmières qui le souhaitent à l'Hôpital Laennec.

- Yvette qui obtient des médicaments de Pharmaciens Sans Frontières quand nous en avons besoin.

- Joelle qui a obtenu du Midi Libre un bel article sur Sunitha et ASF

Remercions toutes celles et ceux qui se chargent et se surchargent de vêtements et de médicaments pour soulager les plus démunis.

Je souhaiterais vous raconter, maintenant, l'histoire de Marie-France.

Un matin, au bureau, le téléphone sonne. «Allo, je suis adhérente depuis longtemps, mais j'étais en déplacement à l'étranger ; à présent nous voici dans la région parisienne et je suis disponible pour faire des convoys d'enfants. Je suis infirmière avec GP». Mon oeil s'allume !... «Deux fax de demande de convoys viennent justement de tomber, un pour Casablanca et l'autre pour Cotonou, les deux nécessitant une infirmière. Seriez-vous partante pour l'un des deux ? Casablanca serait plus facile pour une première». La voix joyeuse me répond : «D'accord.»

Arrivée à Casablanca dans le bureau de Terre des Hommes alors qu'elle prend en charge les deux enfants prévus pour le convoi, une femme entre en pleurs. Sa fille est hospitalisée depuis 6 mois. Faute d'argent pour payer les appailla-

ges nécessaires pour l'opérer d'une grave scoliose, elle doit repartir chez elle sans espoir. C'était sans compter sur l'esprit vif de notre infirmière. Celle-ci rentre à Genève avec les enfants. Tout s'est bien passé pour ce premier convoi... Mais l'image de cette mère effondrée la poursuit. Elle contacte une société installée dans la région parisienne SOFRANOR qui construit les appareillages tant convoités. Touchés, ils offrent gracieusement ce précieux matériel estimé à 30 000 F. Fatima a eu l'immense chance de rencontrer Marie-France sur sa route. Nous n'arrêtons pas de penser : «et si Marie France était allée à Cotonou, qu'aurait été la vie de la petite fille ?»

Du nouveau...

Pour se projeter vers l'avenir, la section convoi s'ouvre sur l'Europe. Elle fait des émules :

- Aviation Sans Frontières Hollande s'est lancée dans son premier convoi enfant de Brazzaville vers Amsterdam pour Terre des Hommes Hollande. Nicole Reimert (pilote KLM) nous fait l'honneur de se déplacer pour nous raconter cet après-midi cette expérience.

- Quant à Aviation Sans Frontières Belgique, qui a déjà collaboré avec nous sur les missions avions, elle nous aide pour glisser des mots dans les casiers des commandants de bord de la Sabena (ce sont les seuls à desservir Kigali actuellement). Leur Président Mr Philippe DEHENIN est parmi nous et nous l'en remercions.

- Il n'y a pas d'Aviation Sans Frontières Suisse, mais nos 16 adhérents helvétiques

sont très précieux pour effectuer les Genève / Paris aux aurores. Cela évite à nos convoyeurs des découchers à Genève.

C'est cela l'entraide, tendre tous ensemble vers un même but et qui sait, dans quelques années, nos petites soeurs hollandaises et peut-être belges nous annonceront elles aussi 300 enfants ayant repris goût à la vie.

A vous tous, adhérents fidèles, nous voudrions dédier cette réflexion des parents adoptifs d'Alpana, dite Laura, la petite indienne arrivée en France le 29 décembre 1994 avec Chantal notre convoyeuse.

«Le voyage de Laura a été effectué dans des conditions que nous n'osions même pas envisager avant de connaître votre association. Il est réconfortant, à notre époque difficile, où beaucoup cherchent le profit, de voir que des gens désintéressés oeuvrent pour le bien des plus démunis».

Terminons par le bilan final éclairé par le soleil plein d'espoir de Laura...

Prévisions informatiques pour 1995... 429 enfants... La barre semble un peu haute... 400 serait déjà bien... Mais Gisèle capable de relever tous les défis. ■

Danielle Dubreucque

Bilan comparatif : 1993 - 1994

Convoys :	+ 16 % en 1 an (231 contre 199)
Enfants :	+ 20 % en 1 an (360 contre 298)
Convoyeurs :	+ 31 % en 1 an (325 contre 248)

Le Noma

8 ■ Au Niger, dans la région de Zinder, une terrible maladie infantile, le Noma, s'attaque au visage de ses petites victimes, rongant les chairs jusqu'à l'os, et soudant la mâchoire. Tout cela au prix d'énormes souffrances jusqu'au moment où l'enfant, ne pouvant plus se nourrir, meurt d' inanition.

Depuis de nombreuses années, une organisation humanitaire suisse «Sentinelles» se battait en vain pour que l'OMS entame une recherche étiologique sur cette terrifiante maladie.

Heureusement, contacté l'année dernière par «Sentinelles», le Professeur Patrick Berche, dirigeant le Laboratoire de Microbiologie de l'Hôpital Des Enfants Malades Necker de Paris a bien voulu, en collaboration avec son équipe, entreprendre cette étude.

Pour la mener à bien, le Professeur Berche a demandé que des prélèvements soient effectués sur des enfants en tout début de maladie et envoyés pour analyse immédiate à son laboratoire, étant bien entendu que cette même opération devait être renouvelée dans le temps sur 5 enfants différents.

Afin de réaliser le transport de ces prélèvements dans de bonnes conditions de conservation, ils doivent être placés dans de tubes de verre contenant un gel spécial et hermétiquement clos, et acheminés jusqu'à Paris en moins de 5 jours et maintenus en permanence à une température d'environ 4 degrés C.

Renseignements pris, aucun organisme n'était en mesure de garantir ces conditions.

Ce beau projet resta donc en sommeil pendant plus d'un an. Ce n'est qu'à la

fin du mois de septembre 1994 que «Sentinelles» nous demanda d'essayer de résoudre ce problème.

Nous assurons depuis plusieurs années ce type de missions, quoique d'impératifs moins contraignants, mais pour mémoire nous avons déjà assuré le rapatriement d'une prise de sang en moins de 24 heures de Lima à Paris. Il nous est apparu immédiatement que la difficulté principale résidait, dans ce cas de figure, dans le tronçon Zinder/Niamey, représentant 700 km, dépourvu actuellement de liaisons aériennes, et qui pourrait être couvert par la route sous 24 heures mais sous des températures excédant parfois 45 degrés C à l'ombre.

Nous estimions toutefois que malgré ce handicap, la durée totale du voyage pourrait ne pas excéder 4 jours grâce à la fréquence des liaisons aériennes

Niamey/Paris.

Afin d'assurer la protection thermique des prélèvements il fut décidé la réalisation de petits conteneurs isothermes, 5 en tout, permettant de transporter à chaque expédition 2 éprouvettes et 2 jeux de lames de verre pour examens microscopiques. Durant le transport en voiture de Zinder à Niamey, ce conteneur devait être déposé dans une glacière, avec rechargement de glace prévu en route. A Niamey, le chef d'escale Air France, M. J.J Guerlesquin, ayant immédiatement accepté avec enthousiasme de collabo-

rer a cette entreprise, sera chargé d'office de conserver l'expédition dans un réfrigérateur en attendant de la remettre, avec l'accord du commandant de bord, sur le premier vol en partance à destination de Paris.

A Charles de Gaulle, un membre d'Aviation sans Frontières, dûment prévenu, récupèrera le précieux colis à l'arrivée et de toute urgence le livrera à Necker.

Dès fin octobre, l'organisation se met en marche, et le 31 à 5 heures du matin, le Commandant Capocci remet à

ASF le premier colis qui sera livré à 7 heures à l'Hopital Necker.

Immédiatement mis en culture, les germes anaérobies contenus dans les éprouvettes se sont développés en grand nombre prouvant qu'ils n'avaient pas souffert du voyage à la grande satisfaction du Professeur BERCHE. Une deuxième livraison a été réalisée dans les mêmes conditions le 19 décembre, nous permettant maintenant d'espérer que les chercheurs trouveront une solution à ce douloureux problème du NOMA. ■

Yves BELLANGER

Chère demoiselle, Chères amies, Chers amis,

Vous êtes des gens magnifiques.

Au passage de votre fax d'aujourd'hui à Françoise (Sentinelles), je tiens à souligner cette magnificence, aux bras de l'excellence et de l'humanité de votre collaboration généreuse et brillante.

Sourire aux lèvres et larmes aux yeux.

Ces petits : les parrainer ? Comment le faire mieux que de les prendre tendrement, sans frontières, dans vos ailes ?

L'humanité se résume en un petit individu, et au coeur de chaque petit individu : la petite personne.

... Un jour, il y a de longues années, nous est arrivé Monsieur Gérald Similowski, président d'Aviation sans Frontières, qui venait d'être fondée. Sauf erreur, en compagnie du commandant Créard (merveilleux ami connu au Biafra) et deux ou trois autres personnes, nous annoncer l'extraordinaire nouvelle.

Que vous fassiez un et plusieurs Paris-Genève ne nous «gênera» en rien et nous vaudra le plus grand plaisir. Nous aimerions vous accueillir un jour, parler d'eux et parler de vous, vivre pour eux quelques heures ensemble. Simplement : nous en dire les jours et les heures.

Sentinelles est l'alerte, vous êtes la floraison du cri. Sachant ainsi aimer, vous ne «gênez» jamais.

Fraternellement et affectueusement, en toute profonde reconnaissance.

Edmond Kaiser

Relations internes

Pour,

Notre équipe «RELATIONS internes» comporte environ 12 personnes qui viennent régulièrement au bureau pour effectuer des tâches diverses, bénévolement bien sûr, et je voudrais aujourd'hui les remercier chaleureusement.

Ce qui veut dire que lorsque quelqu'un de l'extérieur désire connaître notre association ou se mettre à notre disposition pour nous aider, notre secrétaire permanente Sophie renseigne ou dirige soit vers le bureau des pilotes, du convoyage enfants ou de la messagerie médicale. Personnellement, lorsque je suis arrivée à ASF en 1988, j'ai été reçue par Lucien Vervialle qui m'a expliqué la marche de l'association. A cette époque j'étais encore secrétaire à Air France et ne voulais pas rester inactive à la retraite.

Nous occupons deux petites pièces à Orly Sud avec un vieux téléscripteur, un seul ordinateur dont je ne savais pas me servir (heureusement Sophie était là) et une machine à écrire : aujourd'hui, nous avons 5 bureaux, un fax, 5 ordinateurs et 10 postes téléphoniques !

Il y a 12 ans, Paulette BELL et Gérald

SEVIGNAC ont lancé la vente des cartes de vœux.

Aujourd'hui, nous vendons par correspondance à nos adhérents (environ 900 pochettes) à de nombreuses entreprises.

C'est Dominique VANDENWIELE qui contacte des artistes de renom par l'intermédiaire de Nicole CIBERT. Ces artistes nous offrent les épreuves photo de leurs oeuvres. Dominique suit la fabrication auprès de l'imprimeur. Quant à moi je veille au respect des délais de livraison, à la confection des pochettes, aidée dans cette énorme tâche par une dizaine de bénévoles, qui plient et plient encore (45.000 cette année, mais 70.000 l'année dernière).

Beaucoup de personnes anonymes se proposent spontanément pour vendre nos cartes à leurs amis, à leur club, à Air Inter Orly (merci Pierre RICARD et Mme COLLELA) aux CE d'Air France et Air Inter. Vous verrez dans le rapport financier les résultats de ces ventes.

Il y a aussi l'envoi en escale, le suivi, le retour, comptabiliser, faire l'inventaire, manipuler des boîtes et les engranger pour l'année suivante et tout de suite penser à la prochaine «collec-

tion», cela fait 6 mois de travail.

Monique MEROUR et son équipe enregistre avec Sophie, Pierre Ginette et Nicole les adhésions et dons que vous avez la générosité de nous adresser, et vous envoie les «cerfa».

Elle mobilise aussi une équipe pour l'expédition du Bulletin d'Informations.

Alain MEROUR veille sur nos ordinateurs, se charge de l'achat de ceux-ci, et est toujours disponible pour nous aider lorsqu'il ne vole pas...

Il y a aussi les manifestations (salon du Bourget, la Ferté Alais, etc.) qui sont réglées par Luce avec tout ce que cela comporte de préparation et de soucis pour trouver une équipe.

Pour terminer, je voudrais vous dire un mot sur la vente d'objets publicitaires qui a beaucoup de succès : des tee-shirts, casquettes, parapluies, sacs à dos, pin's, porte-clés et cette année des stylos, briquets, montres et bientôt des serviettes de golf pour les adeptes de ce sport. Merci à Fabienne, notre comptable, pour l'aide qu'elle nous apporte pour le suivi informatisé de nos ventes.

Voilà, vous nous connaissez mieux maintenant et je puis vous assurer que nous ferons toujours le maximum pour vous faire plaisir. ■

Louise LEFRANC

De suite **quelques chiffres :**

- 4 missions : ANGOLA, CAMBODGE, BURUNDI, TANZANIE
- 4 avions utilisés : TWIN OTTER, C208, C206, BEECH 200
- 2496 heures de vol effectuées c'est-à-dire 800 de plus qu'en 1993
- 26 pilotes se sont succédé, certains ont fait plusieurs missions
- 4 mécaniciens sur place à LUANDA
- 30 déplacements de mécaniciens
- 8 logisticiens ou logisticienne

Le début 1994 a été marqué par l'ouverture de la mission TANZANIE sur demande de Médecins Sans Frontières. Le BN2 disponible à la suite de sa grande visite a pris son vol avec Thierry ORIOL, accompagné d'un pilote d'ASF Belgique, Jean-Pierre LAUBACH puisque l'avion venait d'être cédé à notre consœur ASF/Belgique qui, à compter du mois de mai, a poursuivi seule cette mission.

La mission Cambodge ouverte en 1991 a poursuivi son activité avec ses deux avions C208, C206 au bénéfice des diverses ONG jusqu'en décembre. Au cours de cette année 1994, des difficultés d'ordre administratif ont considérablement gêné nos vols. Toutes ces tracasseries sont très regrettables dans un pays qui tente doucement de se relever de ses drames passés.

Le mois de septembre a été douloureusement marqué par le mitraillage du C206 ayant entraîné la mort d'un passager. Le pilote J. Marie HOMMEY a fait preuve dans ces circonstances d'un sang froid extraordinaire et d'un professionnalisme incontestable pour ramener à Phnom-Penh son appareil.

Il est à noter que la présence des mécaniciens J. GAY et J. CITERNE lui a été d'un réconfort certain.

Avant cela, en raison de la baisse d'activité du PNUD (organisme de développement de l'ONU), nous avons décidé de transférer le C208 vers le BURUNDI, base avancée pour les actions vers le RWANDA où les MSF et HCR étaient engagés.

Donc fin juillet Guy ROSENSHEIN, Christophe DESCHAMPS, Marcel MONCOQ se sont mis en route pour un

Missions avions légers

voyage de 45 h 30 de vol exécutées en 6 jours à travers : THAÏLANDE, BIRMANIE, BANGLADESH, INDE, PAKISTAN, IRAN, YEMEN, SOMALIE, KENYA, puis enfin BUJUMBURA, base des ONG.

Cette mission a effectué un nombre d'heures relativement faible, mais notre présence n'en a pas moins été nécessaire à nos partenaires.

Enfin, concernant l'ANGOLA, l'activité au bénéfice des MSF/Belgique/France/Hollande et autres ONG, est restée très soutenue malgré les difficultés inhérentes aux combats incessants sur une grande partie du territoire.

Cette activité avions ne peut fonctionner, on s'en doute, sans le courage, le dévouement des femmes et hommes qui composent les équipes.

Ces personnes viennent d'horizons divers : les unes malheureusement sont en attente d'emploi ; c'est principalement le cas des pilotes qui auprès de nous trouvent la possibilité de maintenir leur compétence et aussi parfois d'accroître leur qualification. Nos démarches auprès des ANPE - ASSEDIC sont quelques fois comprises et peuvent donner lieu à des entrées en stages, mais le plus souvent le refus occasionne la radiation de la personne volontaire et bénévole ...

Les autres personnes sont issues des compagnies aériennes (pilotes et mécaniciens) qui prennent sur leurs congés et j'en connais même qui, pour faire bonne mesure, y ajoutent des congés sans solde.

Voilà ce que sont les participants à nos missions ; ils constituent des équipes très soudées, ils doivent être remerciés et félicités pour leur excellent travail que mon simple exposé ne peut réellement mettre en valeur.

Un grand bravo à toutes et tous.

MISSION ANGOLA

Je dois vous signaler que la guerre entre UNITA et MPLA dure depuis 1975 sur un territoire deux fois comme la France peuplé de 7 000.000 habitants soumis à des souffrances extrêmes dues aux

combats, mais aussi à l'impossibilité de cultiver une terre capable de nourrir tous ses habitants à cause des mines disséminées sans aucun plan de localisation.

Les ONG qui travaillent d'une façon merveilleuse dans ce pays sont en permanence confrontées aux situations d'urgence. Leur déplacement est limité par ces routes dévastées par les mines sans compter l'insécurité...

Il ne reste plus que l'avion pour se déplacer et assurer l'approvisionnement du nécessaire. Ainsi ASF appuyant les ONG, MSF/France/Belgique/Hollande/Espagne, HCR, etc... intervient toute neutralité parmi les belligérants. Tous ces vols s'effectuent avec d'innombrables précautions tant du point de vue des autorisations que de l'exécution de strictes procédures mises au point pour aborder les zones hostiles.

Laurence est la logisticienne de la mission Angola où elle a déjà passé 9 mois et elle repartira dans deux semaines pour environ quatre mois. Le courage ne lui manque pas, elle a su mener cette mission délicate avec 2 ou 3 déménagements de maison dans l'année. Les conditions de vie dont elle parlera, sont assorties de coupures d'eau, d'électricité sans oublier les défauts de communication côté téléphone, heureusement il reste encore la radio.

Laurence signale 1340 heures de vol pour 1994, soit environ 110 heures/mois. Nous avons transporté 300 tonnes de fret (médicaments compris) et 1734 passagers ; ouvert 5 terrains sous la houlette de 8 logisticiens, 27 pilotes et 30 mécaniciens. La paix semble revenue mais il est à craindre qu'une reprise « officielle » des hostilités survienne prochainement.

Notre neutralité est particulièrement appréciée dans le pays et cela n'est pas un hasard si nos avions sont les seuls à ne pas s'être fait tirer dessus.

A noter qu'en 1994 nous avons reçu une subvention du Ministère de la Coopération de 350.000 F représentant la gratuité pour 120 heures de vol sur six mois. Ces heures sont réservées aux évacua-

tions sanitaires et transports de médicaments urgents. Cette subvention est fort appréciée car le but à atteindre serait qu'ASF puisse voler gratuitement au bénéfice des plus démunis. ■

Jacques GUERRIER

MISSION CAMBODGE

C'est après deux missions exploratoires (LAFRANCE 90 et BIASON 91) que la mission au Cambodge a réellement commencé avec le début des vols en Octobre 91 sur le CESSNA 206. La première année d'exploitation de l'avion (1992) a été marquée par les vols extensifs effectués au profit du HCR qui organisait à ce moment là le rapatriement des quelques 400 000 réfugiés cambodgiens de THAILANDE ; parallèlement, l'avion ASF a permis l'extension à la périphérie du territoire des missions médicales de MSF sur Batambang, de MDM sur Mondolkiri CARE, World Vision et autres, toutes dans le Nord Est du pays.

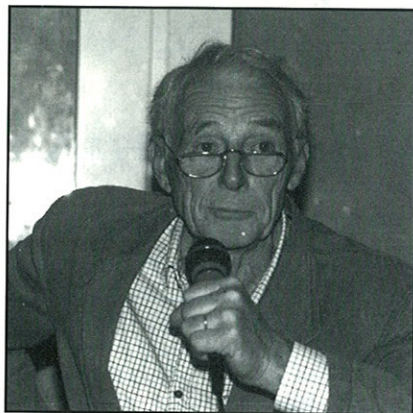
Pendant toute cette période, le domaine de travail était régi par l'accord cadre, signé avec le Ministère de la Santé, qui est resté bon an, mal an, notre interlocuteur privilégié (via le Doc. KRY) et ce, jusqu'aux élections de 1993.

Cette première année de vol (400 h) a très vite révélé les insuffisances opérationnelles du 206 qui s'est vu adjoindre en décembre 1992 le CARAVAN réclamé par le HCR qui l'a utilisé à plus de 60 % pendant la majeure partie de l'année 1993 (600 h).

Cette organisation s'est progressivement retirée du pays, mission accomplie, nous partant du même coup d'une grande partie de nos activités ; il fallut donc trouver un nouvel utilisateur ou envisager de retirer cet avion du pays. Ce fût le PNUD qui prit la suite et nous volâmes pour cet organisme international jusqu'en juillet 1994, date à laquelle le CARAVAN fût réclamé au RWANDA par le HCR et MSF.

Le petit 206 resta donc seul en ligne jusqu'à la fin de l'année 1994 ou la règlementaire Grande Visite, infaisable sur place, nécessita sa cession à la MAF Australienne qui s'engagea à poursuivre nos missions sur place.

La dernière année d'exploitation a été marquée par des difficultés permanentes avec les nouvelles autorités de l'Aviation Civile mises en place après les élections et auprès desquelles nos accréditations antérieures ne valaient



plus grand chose; il n'a pas été possible de faire signer la nouvelle convention préparée par ASF, faute de signataire du côté cambodgien. Ce refus officiel et persistant de nous voir persévérer sur place où il y avait encore fort à faire pour nous, a pesé aussi lourd dans la décision d'interrompre la mission que le mitraillage intempestif de notre avion subit par notre ami J.M.HOMMEY, au dessus d'une zone réputée calme (septembre 1994).

Côté strictement humanitaire, il a été réalisé 12 EVASAN sur BKK et plus de 25 à l'intérieur du pays, dont une bonne moitié pour des indigents cambodgiens pour lesquels ce service a été complètement gratuit. Ces résultats, si modestes soient-ils, justifient la campagne entreprise par ASF sous la formule UN AVION POUR LE CAMBODGE.

En résumé, la mission ASF au Cambodge a effectué plus 1700 h de vol et transporté plus de 7000 Pax sans incident technique majeur ce qui est une performance remarquable à l'actif des 15 mécaniciens et des 20 pilotes qui se sont succédé sur place tout au long de ces trois années. Pour maintenir l'avion en état et satisfaire à tout moment aux exigences de la réglementation française.

Pour le reste, comme pour toute entreprise humaine, cette mission n'a eut de valeur que selon le coeur que nous y avons mis tous ensemble. ■

Claude BONZON

BILAN OPERATIONNEL

nov. 91

/déc. 92 450 h avec le 206

1993 607 h avec le 208

1994 590 h avec le 206+208

BILAN FINANCIER

1992 - 26 000 USD

1993 + 5 000 USD

1994 + 43 000 USD

MECANICIENS

présents au Cambodge 1991-1994.

BLATRIX, BONNAMY, DEFRANOUX, DOMINICI, GAY, GEOFFROY, GRENOUILLEAU, GROSMARE, MARCHAND, MONTPERT, NGUYEN, l'équipe de remontage de l'avion à Bangkok en 1991 et aussi ceux que j'ai dû oublier avec mes excuses.

PILOTES

AUGIER Marie, BIASON, BLANCOQUAND, BONZON, BORDET, COLLET, DAVID-BOUGEARD, DEMALVILAIN, DESCHAMPS, GARCIA, HOMMEY, LAFRANCE, LAFRANCE Fils, LAI, LAFOUCRIERE, LAPORTE, LOVELAQUE, LUTTER, MONNIER, MICHAUD, NIKLAUS, ORANGE, ROSENSCHEIN, SIM, TOUS, ZELINKIN, et les autres.

A l'heure actuelle, le 206 aux couleurs de MSF vole pour les ONG qui nous avaient fait confiance et la mission continue, toujours assistée par notre fidèle chauffeur M. THA qui n'a pas voulu quitter son avion.

A vos clubs !
pour le 3ème Trophée Golf
au profit d'ASF, le 15 septembre 1995,
à la Vaucouleurs
renseignements Tél 49 75 59 84 / 74 37

Secteur entretien avions

L'année 1994 a été particulièrement chargée pour les mécaniciens.

Un changement groupe Turbo propulseur, 29 visites périodiques. Malgré cela les avions ont assuré les vols demandés par les différentes ONG. Que ce soit au Cambodge, en Angola ou au Burundi, ceci grâce à la vaillance des pilotes et à la compétence des mécaniciens, qui sans hésiter partent pour inspecter, réparer nos machines volantes.

Ils sont souvent passagers sur les lignes aériennes d'Afrique et d'Asie. Je tiens ici à les remercier pour leur dévouement qui parfois est extrême quand il s'agit de mettre un avion disponible pour le vol dans les meilleurs délais en toute sécurité et cela à des milliers de kilomètres.

Début janvier 1994 notre flotte comportait 4 avions :

- 1 Cessna 208 Caravan
- 1 Twin Otter en location vente
- 1 Cessna 206
- 1 Britten Norman vendu en décembre 1993 mais sur lequel nous avons effectué 6 visites périodiques prévues lors de la vente de l'avion.

Depuis janvier 1995 notre flotte comprend 2 avions :

- Le Twin Otter qui était en location et a été acheté grâce à la vente du Britten Norman, ceci pour satisfaire à la demande d'un avion plus performant.
- le Cessna 208 Caravan.

Le Twin Otter

Actuellement basé en Angola a beaucoup volé en 1994 et a dû être convoyé à Tananarive le 26 novembre pour subir une grande visite dans les hangars de la Compagnie Air Madagascar. Les mécaniciens d'Aviation Sans Frontières ont suivi les travaux, certains une semaine, d'autres deux semaines.

Le Caravan

Lui, a beaucoup voyagé dans l'année.

La mission Cambodge étant reprise par le Cessna 206, le Caravan quitte Phnom-Penh pour se mettre en place à Bujumbura au Burundi. Il a effectué quelques vols puis est parti en Angola où il a subi une visite importante de 800 heures. Ensuite il est revenu à Bujumbura pour continuer la mission.

Le Cessna 206

A été vendu pour les raisons qui sont données dans le dernier bulletin d'informations. J'ajouterais quand même que la décision a été très difficile à prendre, compte tenu des problèmes rencontrés sur place.

D'abord et surtout la sécurité, ensuite la possibilité d'effectuer une grande visite de l'avion à Phnom-Penh.

De l'avis de toute l'équipe de mécaniciens et de moi-même, il était impossible de faire ces travaux qui demandent énormément de moyens dans les différents domaines, tels que : mécanique, électrique, instruments de bord, instruments de navigation, etc.

Toute autre solution sérieuse aurait été plus cher que le prix de l'avion.

Bien sûr, les mécaniciens auraient préféré voir le FOARS, continuer sa vie au sein d'ASF et permettre à notre ami Lucien de poursuivre sa merveilleuse histoire qui a passionné tous ceux qui ont lu le Bulletin d'Informations et en particulier les mécanos. ■

Louis GAINARD

Jean FABRYKANT qui animait avec talent un cercle culturel, était aussi poète, le texte suivant dont il est l'auteur, illustre son talent, sa pensée humaniste et explique son engagement à ASF.

QUAND je vois le ciel s'étoiler,
Mon coeur est tout prêt de rêver.

QUAND j'entends les ris de l'été,
Mon âme est tout prêt de chanter.

QUAND je sens l'enfant s'éveiller,
Mamie, je suis prêt à l'aimer.

QUAND je vois une main tendue
La mienne est prête à se donner.

QUAND j'entends tous les chiens perdus
Je sens la vie m'abandonner.

QUAND je vois l'amour disparu
Je me prends à désespérer.

QUAND je vois tes lèvres pâlies
Par les souffrances de naguère.

QUAND je vois ta tête blanchie
Et tes rides qui indiffèrent.

QUAND je vois la jeunesse rire
A la tristesse de nos pères.

QUAND je vois les roses effeuillées,
Mon coeur est tout prêt de crier.

QUAND je vois la forêt terrassée,
Mon corps est tout prêt de hurler.

QUAND je sens la nuit m'entourer
Je ne peux m'empêcher de penser.

QUE l'on voit trop de coeurs meurtris
Et cela, je ne peu l'oublier.

QUE nous sommes tous frères, amis,
Tu ne t'en souviens jamais.

QUE vivre n'est pas cet ennui
Nul besoin de s'apitoyer.

QUE l'on voit trop de gens courbés
Qu'il faudra un jour délivrer !

QUE l'on voit trop de coeurs fermés
Qui ont désappris la rosée.

Qu'on entend trop d'enfants pleurer,

QUAND viendra-t-on les consoler ?

Jean FABRYKANT

Messagerie médicale

Bonjour à toutes, bonjour à tous, je me remémorais il y a quelques jours trois phrases inscrites sur le fronton de l'école primaire qu'enfant je fréquentais :

«Regarder en haut
Aller au-delà
Chercher à s'élever toujours»
signé : Pasteur

Il est évident qu'écrivant cette maxime, cet homme était loin de s'imaginer qu'elle s'appliquerait parfaitement bien aux navigateurs aériens. Ces navigants, je les remercie aujourd'hui chaleureusement car ils nous ont permis «d'aller au-delà» en nous permettant en cette année 1994 d'atteindre un résultat jamais obtenu au départ d'Orly en expédiant plus de 3000 colis.

I - En aval d'ASF le réseau du groupe AF avec toutes les escales desservies ce qui représente : 2556 colis transportés au départ d'Orly, CDG et 3417 colis en y ajoutant les colis expédiés par nos deux antennes de POINTE A PITRE et de la REUNION.

Noter particulièrement qu'apparaît pour la première fois la Compagnie «Middle East» MEA qui s'est mise à notre disposition pour desservir Beyrouth en médicaments et matériel chirurgical.

Monsieur Walter notre représentant à la Réunion a réussi en particulier une expédition remarquablement utile à destination de Bujumbura au moment des massacres perpétrés au Rwanda. Quant à la diminution des expéditions de notre antenne de Pointe à Pitre (PTP) vers Port au Prince (PAP) elle provient d'un changement de correspondant dans cette dernière escale auquel sont venus s'ajouter le resserrement du blocus et la période du débarquement américain.

II - Beyrouth pour la première fois apparaît sur la liste de nos destinataires absorbant 7,72 % de notre activité. Heureusement Bujumbura arrive en bon rang montrant que nous sommes parvenus à acheminer de nombreux colis vers cette capitale peu éloignée de Kigali (Rwanda)

Air France ne pouvait plus se poser.

RAPPORT DES ACTIVITES DES COMPAGNIES AERIENNES DANS LE TRANSPORT DES COLIS ASF

Cette dernière représentation graphique me donne l'occasion d'exprimer le plaisir que nous avons à remercier toutes ces compagnies, y compris Air Inter et TAT qui permettent à leurs équipages et à leurs chefs d'escales d'assurer la solidité de notre chaîne de l'espoir.

LES URGENCES

Les demandes de transport d'urgence ont continué à se succéder au rythme de 5 à 6 par mois en moyenne.

Ainsi jeudi dernier ce sont 2 urgences demandées dans la même journée.

- En début d'après midi un message en provenance de l'escale AF de Niamey nous demandant d'être à l'arrivée à 17 h 25 de l'AF7231 pour recevoir des prélèvements effectués sur des enfants de la région de Zinder et défigurés par un virus : le NOMA. Un bénévole ASF était à l'arrivée et transportait immédiatement les précieux colis à l'hôpital Necker, Service bactériologie que nous avions averti.

- Quelques heures après, demande de l'Ordre de Malte Versailles, pour le transport urgent

d'un médicament destiné à un jeune cancéreux à Dakar. Le vendredi le malade pouvait bénéficier des bienfaits du médicament.

Notre satisfaction en la circonstance est de toujours avoir pu faire face à toutes ces demandes imprévues et urgentes.

OPERATION LAIT ANNUELLE A DESTINATION DE MADAGASCAR

Ici également J.J. Laudet qui a dirigé toute l'opération en compagnie de Monsieur COQUIN de la Fédération Française des Producteurs de lait a élevé la quantité de lait en poudre transporté à un niveau jamais atteint puisqu'il a su obtenir et faire transporter par la Compagnie maritime Delmas Vieljeux : 16 tonnes de lait.

Pour clore ce chapitre, le mieux je crois, et de vous lire un extrait du texte rédigé par J.J. Laudet :

«Opération silence»

Ainsi dénommée par souci de demeurer dans la modestie humanitaire et aussi pour éviter toute attraction médiatique dont les effets provoqueraient une inflation de la demande à laquelle nous ne pourrions répondre.

Ce don de lait des Producteurs de Vendée, très significatif par son importance tant quantitative que financière, représente cette année 16 tonnes de poudre de lait, soit la distribution gratuite pendant un an de deux grands verres de lait par jour pour deux mille enfants.

Cette donation exemplaire que les Eleveurs Producteurs Vendéens renouvellent depuis plusieurs années mérite notre considération d'autant plus reconnaissante que les difficultés administratives et réglementaires au sein de la CEE dressent un barrage à cette réalisation humanitaire qui bouscule toute réthorique officielle. A nous

d'oeuvrer dans la discrétion pour réussir. Enfin :

Pour terminer cet exposé il me paraît légitime de vous nommer les sans grade ceux et celles qui à tout moment sont prêts à assurer toutes les démarches répétitives et ingrates qui précèdent la mise à bord des colis à savoir :

- réception des colis
- contrôle des documents devant les accompagner

- enregistrement

- transport des colis à CDG

- Rencontre avec les CDB (moment le plus important et le plus agréable dans la succession des actions à mener avant la mise à bord de nos chargements (passage au contrôle des rayons X)

- contrôles douaniers et enfin mise à bord.

Voici donc le nom de ces sans grade :

Mesdames DALLO, DURAND, PINOT, Messieurs, BELLANGER, BIDAULT, BOSSUET, FOULON, GLORIEUX, MARTEL, PILLOT, SIRE, THOMAS, VLAMINCK.

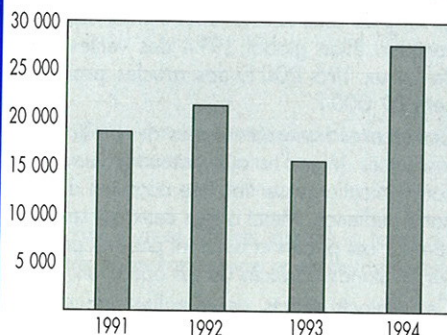
Sans doute dans cette énumération n'avez vous pas remarqué une absence : celle de Roger BOULLAULT (10 ans de service avec nous) trahi par son coeur, il nous a quitté définitivement alors que quelques heures plus tard il devait assurer un départ vers Bamako. Si vous le permettez en notre nom à tous je vais lui dire :

1. que le Bamako est bien parti
2. et que là où il est et si cela est possible qu'il continue à faire du colissage, qu'il nous envoie des colis des petits, des moyens ou des grands, mais des colis de bonheur, car, comme il le savait si bien nous en avons tant besoin. ■

Jean CLOZIER

Evolution des poids expédiés 1991 / 92 / 93 / 94

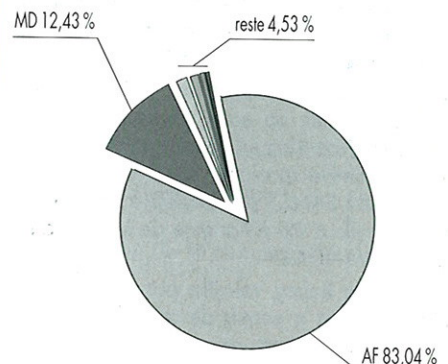
ANNEE	POIDS (kg)
1991	18 396
1992	21 206
1993	15 600
1994	27 745



Activité des compagnies résultats 1994

Cies	Envois Nbe colis	%
AF	568	83,04
MD	85	12,43
MEA	14	2,05
RK	10	1,46
AOM	4	0,58
AH	2	0,29
ATAF	1	0,15

Total envois 684
Total Cies 7



Relations extérieures et communication

Le secteur communication et Relations Extérieures comme tous les autres secteurs d'AVIATION SANS FRONTIERES a connu en 1994 une activité intense et des résultats intéressants. Ce bilan est à porter, bien-sûr, au crédit d'une équipe et je remercie chaleureusement Arlette BLUM, Marie-Claude CAIS, Catherine LOUIS, Kristina ORFALI, Chantal SCHOPPHOFF, Danièle TIBERI, Christiane, Jean-Louis BANCELIN, Olivier BOULET-DESBAREAU, Jean-Patrick DEBERDT et Gérard THOMAS qui constituent avec moi l'équipe des permanents.

Mais je n'oublie pas tous ceux qui ont, un jour ou l'autre, apporté leur contribution car avec le mode de fonctionnement de notre association qui privilégie le bénévolat et pratique une rigueur budgétaire extrême, rien n'est possible sans la participation active et désintéressée de chacun des adhérents.

La mission d'informer, de communiquer, de faire connaître notre association, ses besoins, ses objectifs, ses performances est aussi de la responsabilité de chacun de nous. Cela suppose de la disponibilité et l'adhésion de tous à cet objectif, nécessitant aussi une structure adaptée et une organisation efficace. C'est pourquoi, nous avons demandé à Arlette BLUM d'assumer avec son dynamisme légendaire, la fonction d'Attachée de Presse. Elle pourra ainsi mieux suivre et coordonner les initiatives prises en matière de communication Externe ou Interne. Une équipe enthousiaste est chargée de l'assister et de la seconder. Si certains d'entre vous se sentent des dispositions, n'hésitez pas à proposer votre concours.

Chasseurs d'images, rédacteurs en herbe, possesseurs d'anecdotes, à vos outils, les compétences, les bonnes volontés sont toujours les bienvenues.

BILAN DES ACTIVITES 1994

C'est d'abord la réalisation de nos bulletins d'information, que l'équipe de rédaction s'efforce de rendre plus attrayants, mieux illustrés, plus complets.

Je salue la présence dans cette assemblée de M. LEPRINCE qui a permis la réalisation du premier bulletin d'information d'AVIATION SANS FRONTIERES

Un grand merci à notre partenaire Air Inter qui nous offre le savoir-faire de son équipe Edition, et assure gracieusement la mise en page et l'impression de ces documents.

Parallèlement, l'équipe de Communication effectue la mise à jour des dossiers de presse et des divers dépliants chargés de favoriser les contacts avec d'éventuels partenaires.

La fonction communication est de la responsabilité de chacun de nous. Nous devons tous nous sentir concernés, partenaires, acteurs. Ainsi, l'initiative spontanée de 3 sympathisants d'AVIATION SANS FRONTIERES à Roissy-Charles de Gaulle a été à l'origine de la campagne «SOS RWANDA».

Démarrée à Roissy, relayée par nos bureaux, cette opération a permis de recueillir 86000 F au profit des opérations au Rwanda.

Autre exemple : un contact individuel, par une hôtesse en courrier a permis, en faisant con-

naître notre association, d'affecter un don de 130 000 F à la mission Rwanda.

Ce sont également les démarches répétées, des équipes de Jean-Marie CHAUVES qui ont finalement permis la reconnaissance d'AVIATION SANS FRONTIERES comme ONG en Angola et favorisé une subvention de 350 000 F, attribuée par le Ministère de la Coopération française à Luanda, pour les opérations aériennes dans ce pays.

Autre réalisation, née d'une initiative personnelle, le Trophée Golf. Cette opération sympathique, lancée avec succès en 1993 a été renouvelée en juin 1994, par notre amie Brigitte MOTTE. Belle manifestation sportive, démonstration aérienne de qualité, succès financier avec une recette globale de 74 000 F remise à AVIATION SANS FRONTIERES. Un grand bravo à Brigitte qui, courageusement, propose avec notre aide et celle des sponsors intéressés, de renouveler l'expérience en septembre 1995.

Nos remerciements également au Docteur François Demerlé, Président de l'A.S.O.C - Association de soutien aux Organisations Caritatives-qui a lancé une tombola dont l'essentiel du produit -40000 F- a été offert à notre Association. et à l'équipe de la maintenance du secteur 747 d'Air France, qui, en conclusion d'une longue campagne de ventes d'épinglettes, a offert à AVIATION SANS FRONTIERES la somme de 35000 F.

Une autre activité déjà ancienne, bien structurée, très opérationnelle, concerne la vente de nos cartes de vœux.

Louise LEFRANC anime avec talent et efficacité cette activité qui mobilise tout au long de l'année, de très nombreux adhérents.

Les résultats sont en progression avec une évolution encourageante qui concerne les commandes groupées de certaines entreprises-proches ou non du milieu aéronautique. Là aussi, soyez nos messagers, nos démarcheurs. Si vous connaissez dans votre entourage une personne ou une entreprise intéressée, sachez que nos cartes de vœux constituent un excellent vecteur de communication.

A signaler également la performance des ventes ou nos stands d'articles promotionnels au logo d'AVIATION SANS FRONTIERES.

Aux anciens produits-casquettes, T-shirts, autocollants, sacs à dos, Pin's pardon épinglettes, parapluies s'ajoutent désormais les stylos, montres, briquets et les serviettes de golf.

Beaucoup de personnes sont mobilisées tout au long de cette chaîne. Elles s'investissent sans compter. Bilan global 1994 des ventes cartes de vœux 195 000 F, des articles promotionnels 70 000 F.

Ces recettes représentant près de 19 % de nos ressources. Mais c'est aussi, et surtout, un outil de communication essentiel, une occasion d'élargir notre audience. Merci à tous ceux qui se mobilisent sur ces projets et assurent par leur présence sur les stands le succès de ces opérations.

Ces contacts directs, personnalisés, doivent être complétés par d'autres initiatives intégrant les moyens modernes de communication : Presse, Radios, Télévision, Conférences, etc.

PRESSE : des articles illustrant nos activités ont paru dans les journaux suivants :

Le Méridional / L'Eveil de Lisieux / Le Midi Libre / Marie-Claire / Femme Actuelle / L'Est Républicain / Le Dauphiné Libéré / Aviation et Pilote / Aviasport.

Notre ami, Bernard CHAUVREAU raconte avec talent les premières missions au Biafra dans «Visages du XXème siècle».

Publication également dans de nombreuses revues d'entreprises et d'Associations.

Le Piège, Revue des Anciens de l'Ecole de l'Air / Revue de l'APNA / Police Mutualité / Revue des Retraités d'Air Inter / Swissair News / Renter Air Cargo Service / Journal de l'Aéroclub de l'Hérault / Rencontre, Revue du Comité d'Etablissement du groupe Air France.

CONFERENCES : Gérard SIMILOWSKI et moi-même avons présenté ASF aux invités de la Commission Humanitaire de l'Aéroclub de France.

Belle audience également à Aix les Bains où Marcel POULET a parlé de notre association aux Ainés Ruraux de Savoie, grâce aux actions de notre camarade Jean GAY.

Année de réalisations, 1994 a également été une période de préparation.

Grâce aux contacts antérieurs, nous avons pu être représentés en Février sur le plateau des invités de deux émissions de télévision : «Les Ailes de l'Espoir» et «90' pour réussir». Un projet d'émission Télé avec Bernard CHABBERT est à l'étude et nous espérons sa prochaine réalisation.

Nous sommes actuellement très engagés sur un nouveau grand projet de concert pour lequel nous sollicitons la mobilisation de tous. Nos fidèles amis, Stéphane CARDON et Guy ARNAUD, grâce à qui, nous avons pu organiser en 1993 le concert de l'UNESCO, nous offrent leur concours pour une soirée Salle PLEYEL le 8 juin.

Un magnifique programme : CARMINA BURANA de CARL ORFF et LE BOLERO de RAVEL avec 250 exécutants sous la direction de Stéphane CARDON.

Nous faisons ensemble le pari audacieux de convier dans cette salle prestigieuse nos sympathisants en souhaitant qu'ils viendront nombreux encourager les Artistes et notre Association.

L'Equipe de Communication est déjà sur le pied de guerre pour les nombreux contacts nécessaires. Mais nous comptons sur chacun de vous pour promouvoir ce concert et inciter vos amis à partager avec nous ce moment de bonheur musical.

Réalisations, projets, vous constatez que notre association, efficace sur le terrain, s'investit également dans la communication.

Aidez-nous à mieux faire connaître AVIATION SANS FRONTIERES; ■

Merci à tous

Primo BIASON

Un Baptême de l'air pas comme les autres



Fidèle à son but, Aviation sans Frontières explore une nouvelle voie pour ses activités, celle de permettre désormais à des personnes handicapées si touchées dans leur corps et dans leur âme par la maladie et l'accident, de réaliser, ne serait-ce qu'un bref instant, le rêve de voir d'en haut, ce sol sur lequel elles ont tant de difficultés à se mouvoir.

Grâce aux fonds recueillis par Jonathan, généreusement mis à notre disposition, et à la collaboration de l'Aéroclub de France, des journées d'animation aéronautique sont organisées à la Ferté Alais en étroite rapport avec l'A.P.F. (Association des Paralysés de France) et l'A.F.M. (Association Française des Myopathes).

Pour un groupe de huit personnes handicapées, il est fait :

- Un petit exposé de vulgarisation sur l'aviation
- Une démonstration de modèle réduit, avec possibilité de piloter en double commande.
- Un repas convivial dans le hangar
- La visite du musée Jean-Baptiste SALIS
- Un vol de trente minutes sur le DR 360 de Jonathan.*

Une dizaine de ces journées ont été organisées depuis le début de cette activité au mois de Mai.

Jeanne ANDRE, Yves BELLANGER, Guy BERTHAUD, Noël BIDAULI, Danielle DUBREUCQUE, Gérard ITEY, Gisèle MAGES, Gérald SIMILOWSKI, ont été

les initiateurs à ASF de cette opération.

Après des débuts prometteurs, nous pensons que ces opérations devraient perdurer et devenir une activité à part entière.

D'autres développements pourront être apportés grâce à la mobilisation et à la contribution de nombreux volontaires.

Ces rencontres sont très gratifiantes pour ceux qui s'en occupent, car les yeux brillent, les «au revoir» n'en finissent pas, la joie et le bonheur illuminent souvent les visages.

N'est-ce pas là notre plus belle récompense ? ■

Gérald SIMILOWSKI

* Jonathan : Association qui a pour but de promouvoir les sports, loisirs et métiers de l'air et de l'espace.

Nos deuils

Henri ROUX

Né le 9 juin 1905

Un des premiers pilotes brevetés après la guerre de 14/18.

Partagé entre sa passion pour la «Mer» et le «Ciel», il bourlingue sur les avions de l'Aéropostale et, en tant que navigateur, vole sur les appareils de cette compagnie avec Jean MERMOZ, puis sur ceux d'Air France, ensuite pédagogue exceptionnel, il a laissé à chacun de ses stagiaires un souvenir impérissable.

Il termine sa carrière comme Chef Navigateur/Instructeur et adhère à ASF en janvier 1981 où, jusqu'en 1992 il se charge très régulièrement de la tenue (établissement et mise à jour) de nos listings.

Apprécié pour sa gentillesse, sa correction et sa courtoisie, il s'est éteint à Paris le 28 janvier 1995.

Nous ont également quittés, nos amis :

Lucette GABRIELLI, une de nos premières convoyeuses, toujours disponible et dévouée qui a beaucoup aidé Geneviève FLEURY pour le démarrage de l'activité Accompagnements d'enfants.

Jean FABRYKANT et **Yann SAINT-CAST** qui ont, l'un et l'autre, assuré la fonction délicate du suivi de la comptabilité. Trésoriers vigilants et disponibles, ils ont apporté à notre Association une contribution essentielle.

Ayons une pensée affectueuse pour chacun d'entre eux, ils ont tant donné aux autres.

Lettre ouverte à Aviation sans Frontières par le Professeur Christian Cabrol

Il circulait autrefois, parmi un peuple retenu en exil, loin de son pays, une étrange prophétie. Il était dit qu'un jour ce peuple recouvrerait sa liberté et qu'un grand aigle viendrait et prendrait tout ce peuple sur ses ailes géantes pour le ramener dans son pays. Or, il advint qu'en vertu d'un certain traité international (certains de ces traités sont parfois utiles), il fut décidé que ce peuple en exil retrouverait sa terre natale et, l'on mit en place un véritable pont aérien qui y ramena toute la population exilée.

La prophétie était accomplie et le miracle avait eu lieu.

Ces miracles, Aviation sans Frontières les fait presque journalièrement, grâce au dévouement d'aviateurs et de personnel de bord qui, en dehors de leurs heures de travail ou après leur retraite, bénévolement assurent le transport des personnes, pour la plupart des enfants et souvent en urgence.

Ce bénévolat, ce volontariat, s'exerce aussi pour le transport de colis d'assistance dans les zones sinistrées ou menacées.

Une grande chaîne de solidarité s'établit ainsi, discrètement, dans l'ombre, pour secourir les plus malheureux. Aviation sans Frontières, c'est tout ce personnel qui ne ménage ni son temps ni sa peine pour apporter assistance et secours dans les endroits les plus éloignés du monde.

Il était temps que cette magnifique chaîne de solidarité et de fraternité soit mise à l'honneur et ce sera chose faite le 8 juin prochain, à Pleyel, avec le concert « Un Avion pour la Vie ».

Je voudrais ajouter, à tous ceux qui viendront saluer ce magnifique exemple de dévouement, la part de mon admiration la plus entière et la plus chaleureuse.

Concert «Un Avion pour la Vie»

Cette manifestation, annoncée lors de notre Assemblée Générale de mars 1995, s'est déroulée à PLEYEL le 8 juin.

Consécutive à une proposition de nos amis Stéphane CARDON, Chef d'Orchestre et Guy ARNAUD, Secrétaire Général des Concerts COLONNE, cette initiative nous a permis de réunir de nombreux spectateurs venus aider notre association profiter d'une belle soirée musicale.

16 Le choix du programme : Boléro de RAVEL et Carmina Burana de CARL ORFF, la qualité de l'interprétation 250 musiciens, choristes et solistes, le talent des exécutants magistralement dirigés par Stéphane CARDON, un public nombreux, chaleureux et enthousiaste, un Comité d'Honneur prestigieux, des promesses de soutien pour nos actions, tout cela a contribué au succès de cette merveilleuse soirée, placée sous le signe du talent, au service de la solidarité.

Merci à toutes celles et ceux qui se sont investis sans compter pour la réussite de ce concert. ■

Primo BIASON

